



**SEMINAIRE DE RESTITUTION
ET DE VALORISATION
DU PROJET PHRASEOLIT
(SFR Création)**

BILAN ET PERSPECTIVES

11 décembre 2018

Projet PHRASEOROM 2016-2020





UNIVERSITÉ
Grenoble
Alpes



PHRASEOLIT

La **Phraséologie** de la **Littérature**
contemporaine

Projet PHRASEOLIT

- **PhraséoLit** : lauréat de l'AAP 2018 de la SFR Création

Durée: **janvier 2018 – décembre 2018**

Subvention : **4000 euros**

Participants:

Lidilem : Iva Novakova (responsable), Vannina Goossens

Litt&Arts : Laetitia Gonon, Ilaria Vidotto

Association Les Mots voyageurs : Noëlle Mathis

Projet PHRASEOLIT

- Explorer les motifs textuels (Longrée & Mellet 2013), spécifiques à la littérature générale française contemporaine, en vue de leur exploitation dans le cadre d'ateliers d'écriture littéraire pour adultes.
- Projet interdisciplinaire en HSH (Humanités numériques):
 - linguistique de corpus
 - phraséologie
 - stylistique des textes modernes
 - traitement automatique du langage (TAL)

Objectifs

- Développer et expérimenter de nouvelles formes alliant la recherche linguistique et stylistique à la création littéraire en s'appuyant sur les avancées de la linguistique de corpus (« outillée », Habert et *al.* 1997)
- Mettre en place une méthodologie innovante permettant de mieux décrire la langue littéraire dans ses formes spécifiques.

Objectifs

- Développer la recherche-création et inciter le transfert de la recherche universitaire en sciences humaines vers les milieux artistiques, culturels et le large public
- Mettre à la disposition des animateurs et des participants aux ateliers d'écriture les données linguistiques recueillies dans le cadre de PHRASEOROM sur de vastes corpus informatisés d'œuvres littéraires, avec des méthodes lexicométriques

Objectifs

- Mettre à la disposition des chercheurs les motifs textuels répertoriés dans les corpus de textes des écrivains afin de les comparer à la phraséologie des auteurs confirmés
- Contribuer ainsi à mieux appréhender le rôle de la « phraséologie étendue » (collocations, unités polylexicales, motifs textuels) dans la caractérisation des « genres institués » (Maingueneau 2004), mais aussi comme éléments déclencheurs de l'écriture littéraire

Les Mots Voyageurs

- Association à but non-lucratif : www.lesmotsvoyageurs.com
- Ateliers et stages d'écriture littéraire / lectures / publications
- Exprimer, créer et libérer la parole écrite dans un but d'émancipation et d'autonomie de la pensée
- Respecter la singularité de chacun au sein d'un groupe
- Apporter une écoute attentive et un cadre bienveillant

Les membres adhérents et les structures partenaires

- Adhérents volontaires adultes
- Institutions partenaires :
 - Maison pour Tous / Librairies / Lieux de création artistique
 - Institut Américain Universitaire
 - Aix-Marseille Université (DU Atelier d'écriture)
 - UGA
 - Hôpitaux psychiatriques
 - Collège Henri-Barnier

Le fonctionnement d'un atelier d'écriture

- Lecture de textes « racines » et « sources »
- Proposition d'écriture formelle à contrainte → déclencheur, ouvrant un cadre

*« écrire n'est certainement pas imposer une forme (d'expression) à une matière vécue [...], mais trouver la zone de voisinage »
(G. Deleuze, Critique et clinique, 1993)*

- Temps d'écriture
- Lecture à haute voix avec retour de la part du groupe sur le texte

Les ateliers Phraséolit

Entrée dans un lieu, entrée dans l'écriture

15-16 mai 2018 – Grenoble, Maison de la Création

3 ateliers d'écriture, l'un menant vers le suivant.

- Public mixte à Grenoble (dont enseignants-chercheurs, doctorants) : 15 personnes sur deux jours, soit 45 textes.
- Public adhérent des Mots Voyageurs : 8 personnes sur 3 séances, soit 24 textes.

(S)'ouvrir (à) un lieu d'écriture dans l'atelier du peintre

27-28 octobre 2018 – Marseille, La Miroiterie, atelier de création

3 ateliers d'écriture en lien direct avec l'expérience éprouvée de l'atelier du peintre, l'un menant vers le suivant.

- Public adhérent des Mots Voyageurs : 17 personnes sur 2 jours, soit 50 textes.



***Entrée dans un lieu,
Entrée dans l'écriture***

**Ateliers des 15-16 mai 2018
Grenoble, Maison de la Création**

P. de Hooch, *Intérieur avec une mère épouillant son enfant*,
détail, c.1658-60.

Ateliers des 15-16 mai 2018 Grenoble, Maison de la Création



Procédé de création de la journée

Quelques thèmes / motifs : **la fenêtre, la porte, le passage, le déplacement, entrer dans un lieu, le déplacement du regard vers la fenêtre**

1. Entrée dans un lieu / Entrée dans l'écriture

Notion de combinaisons (Claude Simon, *Discours de Stockholm*)

2. Déplacement dans le lieu

Notion de zoom (Antoine Emaz, *Cambouis*)

- 3 pistes :
- a. le lieu fixe
 - b. le regard mobile (zoom extérieur à partir du narrateur)
 - c. le mouvement intérieur du narrateur

3. Déplacement du regard vers la fenêtre

Notion de regard (Alexandre Hollan, *Cahier*)

Atelier 1 : l'entrée dans un lieu (réel ou symbolique) inscrit dans la mémoire d'une porte

Choix sur les procédés/la forme d'écriture

- Écrire en fragments une succession d'impressions
- Transcrire par des images ce que **les sens perçoivent** de l'entrée dans ce lieu.
- Rester uniquement à l'instant de cette entrée
- Écrire 5-6 paragraphes, chacun se saisit d'un fragment et d'un seul
- Le texte est une combinaison de fragments non chronologiques.
- Travail de construction : travail de scénario, prises de notes et montage d'éléments, des « combinaisons » (C. Simon).

Proposition d'écriture

Sophie Divry, *La condition pavillonnaire*, 2014
Jean-Marie Le Clézio, *Désert*, 1980
Christian Olivaux, *Piège Numérique*, 2012
Martin Michaud, *Je me souviens*, 2015
(textes issus des corpus « littérature générale » de Phraséorom)

1. Écriture explicitement sensorielle
2. Écriture précise faisant appel aux objets rencontrés
3. L'utilisation des pronoms *je*, *tu*, *il/elle* pour le/la narrateur-narratrice.
4. Structure linguistique V + N → **pousser la porte / ouvrir une porte, la porte s'ouvre/se ferme, entrer par la porte**

Analyse linguistique et stylistique

- structure syntaxique des motifs et variations
- analyse stylistique : les fonctions discursives

→ La **fonction discursive** (FD) d'un motif dépend de son rôle par rapport au cotexte : elle maintient la « cohérence textuelle », « la continuité thématique » (Martin 1983 : 15-16).

- Fonction narrative
- Fonction faiblement narrative
- Fonction descriptive
- Fonction faiblement descriptive
- Fonction affective
- Fonction cognitive
 - mémorielle
 - commentative

Atelier 1: motifs autour de la porte

- Réalisations syntaxiques du motif V+N :

- 1) N en position **sujet**

- N+ V statif (*être*)+ Adj :

elle [la porte] est **fermée / lourde / bleue / massive / épaisse / sombre / acajou / vieille / nouvelle / large / haute et fière**

→ porte = « thème-titre » (Adam, 2011) d'une description

- N+V : *s'ouvrir, claquer, pivoter*

N+V qui prévoit d'ordinaire un agent humain

« elle tranquillise, elle accueille »

« la large porte en bois va étouffer le son [...] »

→ Action dont la porte est l'agent, embrayage d'une nouvelle séquence narrative.

Atelier 1: motifs autour de la porte

- Réalisations syntaxiques du motif V+N :

2) N en position de **COD** → *pousser la porte, ouvrir la porte, fermer la porte*

3) N en position **PrépObj** → compléments de lieu

- V+ *devant, derrière, en face de, contre* + N (*porte*)
- V de mouvement (*diriger, pousser*) + *vers / à* :

« *Arrivée devant la porte elle retint son geste, un instant* »

« *qui ou quoi me pousse vers cette porte ?* »

« *l'escalier qui mène à sa porte* »

« *taper à sa porte* »

→ le motif participe à l'action du personnage, la porte incarnant souvent un support ou un obstacle

Atelier 1: motifs autour de la porte

- Fonctions discursives :

- 1) Fonction narrative :

Motif = vecteur des agissements des personnages

→ **seuil**, **obstacle** dressé entre l'ici – l'espace-temps actuel – et un ailleurs aux contours mystérieux ou effrayants :

« *un passage, un sas, une décision, un arrêt sur l'instant présent* »

→ Valeur symbolique :

- **Barrage, séparation** : « *La porte. Sa porte. Toujours fermée maintenant.* »
- **Frontière** entre deux mondes différents : « *J'avais donc deux maisons, deux pays, deux portes, une pour la saison estivale, l'autre, plus proche, pour la saison scolaire.* »

Atelier 1: motifs autour de la porte

- Fonctions discursives :

- 2) Fonction affective:

- Personnage arrêté devant une porte fermée: moment de **tension**, suspension face à un choix perçu comme bouleversant (dilemme intérieur)

- Le motif traduit l'**affolement** :

- « Comment *la simple vue de cette porte*, de cette simple porte, pouvait *faire déferler en elle tous ces bouleversements* »

Atelier 1: motifs autour de la porte

- Fonctions discursives :

3) Fonction cognitive (mémorielle) :

→ pousser la porte = franchir un **seuil temporel**, ouverture sur un souvenir (accès à un lieu d'enfance, à un temps révolu)

« Ce matin-là, *passé la porte*, j'ai reçu de plein fouet, l'odeur chargée du lieu. [...] / *Dans la fugacité d'un souvenir qui m'étreint, qui m'étreint, qui m'étreint devant la porte, de la chambre, de mes parents.* »

Atelier 1: motifs autour de la porte

- Fonctions discursives :

- 4) Fonction descriptive :

- “Arrêt sur image” : porte = objet d’une description parfois très minutieuse :

- lourdeur, épaisseur, solidité (→ symbolique de l’obstacle)
 - Objet de contemplation

- « La large porte **en bois épais** va étouffer le son aigret qui tintera pour t’annoncer. / Les intempéries ont **patiné sa surface**, usé les parties tendres, dégagé **les veinures plus fermes**, chacun des sillons raconte le temps passé. / Elle est **fixée au porche de pierre** par quatre solides **gonds aux ventres percées de gros clous à tête ronde**. »

Atelier 2 : déplacement dans le lieu

Choix sur les procédés/la forme d'écriture

Écriture de sensations, ce qui se passe une fois la porte fermée :
Comment le narrateur est-il absorbé par le lieu ? Comment le lieu le touche ?
Comment touche-t-il le lieu du regard ?

2 composantes :

1. le lieu fixe : c'est le regard qui fait le déplacement
2. le mouvement intérieur du narrateur.

Convoquer dans l'écriture l'effet de zoom qui permet d'aller du loin au proche et/ou du proche au loin. Le corps est traversé par la sensation du lieu.
Récouter par fragments ce que le lieu donne par échos ou résonances au narrateur.

Proposition d'écriture

Laurent Mauvignier, *Autour du monde*, 2014
Marie NDiaye, *Trois Femmes puissantes*, 2009
Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*, 1951

1. **Écriture du regard à travers l'espace**
2. Effet de zoom
3. Langue qui adopte un chemin de désorientation : on sort de son axe habituel.
4. Structure linguistique : **entrer par la porte / espace du regard**

Atelier 2 : déplacement dans le lieu

- **Réalisations syntaxiques du motif :**

Dans 6 textes, aucune réalisation des motifs proposés ; plus de difficultés à respecter la contrainte lexicale

1) **Porte :**

En position de **sujet** : **DET + N+ V** (*s'ouvrir/pivoter/ se dresser/ se refermer*) : « *la porte s'ouvre/s'est ouverte à moi* »
« *la porte se referme derrière toi* »

En position **d'objet direct** : **SN+ V** (*ouvrir/franchir/pousser*) + **DET + N** :
« *j'ai franchi la porte* »

En position **d'objet prépositionnel** : **SN+V+PREP** (*face à*) **OBJ** :
« *je me tenais face à la lourde porte de la grange* »

Atelier 2 : déplacement dans le lieu

- Peu de différences par rapport aux textes du premier atelier
- Porte = Lieu de **passage** ou de **transition** : verbes de déplacement
avancer (→ mouvement à contrecœur, hésitant), *se diriger*,
rebrousser chemin, *faire un pas*

« Stoïque je **continue d'avancer, un pas puis un autre** et j'arrive à un siège vide sur le côté droit de l'allée »

« **j'avance précautionneusement** au milieu du bric à brac poussiéreux, vers le point le plus sombre de la pièce. »

Atelier 2 : déplacement dans le lieu

- Réalisations syntaxiques du motif :

2) Regard, espace du regard :

Très peu d'occurrences du motif ; exploration de l'espace qui n'est pas exprimée par un motif correspondant.

Réalisations du motif : **SN+ V+ DETposs+ N (regard)**

« *on balaie son regard* à travers la pièce sombre »

« *je laisse mon regard* s'habituer à la pénombre »

« *tu ouvres ton regard* »

Atelier 2 : déplacement dans le lieu

- **Fonctions discursives :**

Brouillage des frontières entre les fonctions narrative et descriptive

Fonction narrative : action, choix crucial, tournant irréversible :

« il fallait franchir pour s'affranchir »

→ Statut sémantique ambigu du regard :

« *Je ne bouge pas, je laisse mon regard s'habituer à la pénombre et mes narines goûter les odeurs oubliées. [...] je me décide à plonger dans l'atmosphère presque palpable de la grange.* »

→ **Obscurité** : détail récurrent, fait basculer l'acte de vision "physique" vers un acte de vision intérieure → la réflexion et le souvenir prennent la relève.

Atelier 2 : déplacement dans le lieu

- **Fonctions discursives :**

La description du lieu obscur se fait :

- par le filtre de la mémoire : retour sur un lieu d'enfance → **fonction cognitive-mémorielle**

Démarche précautionneuse du personnage, peur de profaner un lieu chargé de souvenirs

« *Dans le doux grincement, la porte se referme derrière toi. Tu plisses les yeux pour apprivoiser la pénombre. L'immense tunnel de tes terreurs a rétréci. [...] Tu sais le souvenir. [...] Le charme maléfique a perdu de son emprise. »*

Atelier 3 : déplacement du regard vers une fenêtre

Proposition d'écriture

Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Mondo et autres histoires*, 1978
Leïla Slimani, *Dans le jardin de l'ogre*, 2014
Jean Carrière, *L'Épervier de Maheux*, 1972
Marguerite Duras, *Le Ravissement de Lol V. Stein*, 1964

1. Écrire l'encadrement tout comme ce qui passe à travers.
2. Éprouver une émotion
3. Motifs textuels : **Regarder la fenêtre – Regarder par la fenêtre / à travers la vitre – Aller à la fenêtre** (se déplacer vers la fenêtre)

Atelier 3 : déplacement du regard vers une fenêtre

- Réalisations syntaxiques du motif :

1) **SN+ V+ PrépObj** → *regarder par la fenêtre*

« je me suis laissée aller [...] **à regarder par la fenêtre** »

→ dialectique entre action et immobilité

Variations paradigmatiques autour des trois constituants, souvent combinées dans la même occurrence → enrichissement :

V	PRÉP	N
voir	à travers	vitre
observer	au travers de	double vitrage
		jalousie
		voilage léger

Atelier 3 : déplacement du regard vers une fenêtre

- Réalisations syntaxiques du motif :

2) SN + Vstatif + SNPrép

- Variations autour de la **préposition** qui régit le N : *devant/derrière ; face à/ en face de ; de ; à*
- Variations autour du **Vstatif** : *être, se poster, être assis/allongé, s'installer, rester*
« *derrière la persienne du petit appartement, je suis postée* »

3) N (fenêtre) + V

- Plus rarement pourvue d'un rôle agentif ou engagée dans un procès : « *les fenêtres me happent* »
« *la fenêtre s'est ouverte sur un décor changé* »
- Constructions statives :
« *[les fenêtres] sont gelées* »
« *la fenêtre est là* »

Atelier 3 : déplacement du regard vers une fenêtre

- Fonctions discursives :

- 1) Fonction descriptive

- La forme matérielle de la fenêtre (vitres, châssis, carreaux) au premier plan :

- « Une fenêtre à l'ancienne, en chêne brut patiné. Une fenêtre, deux fois trois carreaux ».

- **Topos pictural** : la fenêtre encadre un paysage qui se transforme en tableau, ou devient elle-même un tableau :

- « La fenêtre dessine le cadre d'un tableau perpétuellement changeant et ne laisse pas de place au vide ou à l'ennui. »

Atelier 3 : déplacement du regard vers une fenêtre

- Fonctions discursives :

2) Fonction narrative + fonction cognitive

- Action escamotée, surtout dans les scènes de voyeurisme
« [...] *ces vantaux/volets à peine entrouverts* permettent de voir sans être vues. / Mais on ne peut s'empêcher de frémir, *subrepticement* : qui au fond, observe qui ? »
- Le regard met en branle la rêverie : → évasion symbolique, on agit sans se déplacer : « voyages immobiles »
« *De la fenêtre de ma chambre, je vois la mer. Je m'y baigne sans y être, juste à la regarder* »

Atelier 3 : motifs autour du regard vers une fenêtre

- Fonctions discursives :

3) Fonction cognitive

Fenêtre = *catalyseur du rêve*

« cadre découpant le monde extérieur, c'est ainsi qu'elle a pu devenir le *topos* de la rêverie. [...], quelles que soient sa forme, sa taille, sa hauteur, ses dimensions, elle permet au sujet qui s'y accoude d'organiser le réel comme objet de désir. »

(A. Del Lungo, *La Fenêtre. Sémiologie et histoire de la représentation littéraire*, 2014)

*(S')ouvrir (à) un lieu d'écriture
dans l'atelier du peintre*



27-28 octobre 2018 – Marseille, La Miroiterie

Ateliers des 27-28 octobre 2018
Marseille, La Miroiterie, Atelier d'Alain Douay



La création de la journée d'ateliers – le déroulé

1. Les escaliers de la Miroiterie : montée / descente

L'accès à l'atelier du peintre et à ses différents étages à travers les nombreux escaliers qui s'y trouvent ; motifs *monter/descendre les escaliers*.

2. L'entrée dans un tableau / une peinture

Entrée dans un tableau par le regard

Lecture de Daniel Arasse.

motifs : *fixer/poser un regard*

3. Déclencheur de souvenir

L'impact du tableau en tant qu'élément déclencheur du souvenir.

Un aspect, un détail – si infime soit-il – peut ouvrir la voie à la remémoration.

motif : *se rappeler* ou synonymes (se souvenir, revenir en arrière, etc.)

Atelier 1 : les escaliers

Proposition d'écriture

J.-P. Toussaint, *Fuir*, 2005
P. Bourgeade, *L'empire des livres*, 1989
C. Simon, *La route des Flandres*, 1960

1. Écrire la traversée de l'atelier, la montée/descente des escaliers en tissant des impressions sur 3 niveaux : **1. corps ; 2. pensées ; 3. détails liés à l'espace.**
2. « Impression » (Crntl) : Phot. Produire une image sur une surface sensible.
3. Avancer et faire avancer le texte comme on avance dans le lieu : « *et il voudra aller là où il y a des images – lui dit-on – comme au devant de lui-même (...) puis montant le grand escalier / le gravissant (...)* » (Y. Bonnefoy, *Le grand espace*)

Atelier 1 : les escaliers

- Réalisations syntaxiques des motifs :
 - *Monter* (24 occurrences) et *descendre* (11 occurrences) au présent ou à l'infinitif
 - Variations paradigmatiques autour du N et du V → “gymnastique” physique et stylistique
 - Variations sur le V :

- *dévaler*
- *gravir*
- *grimper*
- *s'élaner*

Variations sur le N :

- *échelle*
- *marche(s)*
- *palier*
- *escabeau*

Atelier 1 : les escaliers

- Focalisation de plusieurs textes sur l'enchaînement des pas dans les escaliers
→ effet de zoom, rétrécissement du cadre narratif/descriptif
- Autres motifs autour des *N pas* ou *pieds* et de *V d'action* :
 - *enchâsser tes pas ;*
 - *poser les pieds ;*
 - *le contact sourd de ta semelle au sol*
 - *tes talons claquent, tes pieds s'agitent, tempêtent, tapotent, se pressent, te rappellent au mouvement ;*
 - *en décollant les pieds pour les poser ;*
 - *appuyer le pied tout entier, talon arche pointe ;*
 - *un pas s'accroche et tremble*



Atelier 1 : les escaliers

- **Fonctions discursives :**

Des fonctions discursives différentes selon le degré de référentialité du texte

1) Textes référentiels :

- **Fonction descriptive** : caractéristiques matérielles des escaliers (étroitesse, précarité), description d'actions (la montée, l'enchaînement des pas)
« *Des escaliers en bois. Des escaliers en terre lourde. Des escaliers en métal. Le silence des escaliers. Le peu à peu des pas dans l'ancre du peintre.* »
- **Fonction cognitive** : Réflexion sur la défaillance du corps
« *Monter avec effort, parfois le souffle court en espérant la vue là haut.* »

Atelier 1 : les escaliers

- Fonctions discursives :

- 2) Textes partiellement référentiels : **brouillage entre réalité et fiction**

- Détails du décor qui sont familiers :

« *Elle attaque l'escalade d'un escalier dont l'évidente traîtrise se matérialise par des marches de 10 centimètres* » → **fonction narrative**

→ L'atelier du peintre n'est pas complètement oblitéré, il agit comme un déclencheur du souvenir ou inspire/influence l'élaboration de l'intrigue fictionnelle

Atelier 1 : les escaliers

- **Fonctions discursives :**

- 3) Textes non référentiels :

- « *Pourtant, tu n'arrives pas à écrire sur ces escaliers. La tête comme dans un étau à force de vouloir absolument. Tu ne t'y autorises pas.* »
- inhibition surmontée par un détour : on écrit sur d'autres escaliers
 - 1) « **Un escalier dans un autre lieu**/ Ils sont jeunes » : **fonction narrative** (embrayage d'un récit rétrospectif)
 - 2) **Escalier de la gare Saint-Charles** : **fonction affective** (impressions éprouvées lors de la descente, plaisir physique et contemplatif)

Atelier 2 : l'entrée dans une toile

Choix sur les procédés/la forme d'écriture

- Comment l'œuvre appelle ?

« Dans cette œuvre-là il y a quelque chose qui pense, et qui pense sans mots. (...) Une peinture pense de façon non verbale ; et certaines peintures m'attirent, me fixent, m'arrêtent, me parlent comme si elles avaient quelque chose à me dire, or en fait elles ne me disent rien, et c'est cette fascination-là, cette attente, qui m'arrête et me fixe. »

Daniel Arasse, *Histoires de peintures*

Ateliers des 27-28 octobre 2018
Marseille, La Miroiterie, Atelier d'Alain Douay



Atelier 2 : l'entrée dans une toile

Proposition d'écriture

A. Postel, *Un homme effacé*, 2013
P. Grainville, *Le baiser de la pieuvre*, 2010
M. Tournier, *La Goutte d'or*, 1985

1. Ce qui fait **événement** devant un tableau
2. Écriture d'un ou plusieurs fragments devant un ou plusieurs tableaux.
3. Écriture de bribes : quelques mots jetés sur la page pour ce que chaque détail évoque, avant d'écrire un texte qui les englobe.
4. Motifs ***fixer/poser/porter un regard***

Atelier 2 : l'entrée dans une toile

- Réalisations syntaxiques des motifs :
 - Structure prototypique peu fréquente : V (*poser*) + N (*un regard*) → « **poser un regard** », « **on y pose son regard** avec reconnaissance »
 - Variations : **N + V**

N	V	Exemple
<i>regard</i>	<i>passer</i>	« <i>le regard passe</i> »
<i>œil</i>	<i>s'accrocher</i>	« <i>ton œil s'accroche</i> »
	<i>porter</i>	« <i>le regard blasé porté sur le monde s'éteint</i> »
	<i>attirer</i>	« <i>mon regard est attiré par une toile</i> »
	<i>chercher</i>	« <i>le regard cherche</i> »

Atelier 2 : l'entrée dans une toile

- Fonctions discursives :

1) N *regard* → **embrayeur de description** (en début ou en fin de texte) :

2) subjectivité de l'observateur fortement impliquée → **fonction affective** :

- Relation d'empathie avec les personnages peints :
« *Mon regard **me transporte** vers toi. / **Aimant, hypnotisé, fasciné.** »*
- Affects éveillés par le détail accrocheur (bouleversement, inquiétude) :
« *qu'est-ce qu'elle dit cette sculpture ? **qu'est-ce qu'elle me dit... de mes peurs, de mes nuits ?** »*

Atelier 2 : l'entrée dans une toile

- Fonctions discursives :

3) Fonction cognitive : questionnement(s)

- Le spectateur questionne le tableau :
« *Qui es-tu et qu'attends-tu, ombre de l'ombre, mystère noirci du crayon du mystère, secret du secret [...] ?* »
- Questionnement de soi-même en train de regarder le tableau : regard défaillant ou "surmené" :
« *Le regard n'arrive pas à se poser, il est tout de suite accaparé, attiré par autre chose. Il n'a pas d'espace libre.* »
- Questionnement du geste interprétatif lui-même :
 - Posture *herméneutique/analytique* (textes en prose) : explications rationnelles concernant le sens du tableau
« *voir, comprendre ou non, mais aimer* »
 - Posture *phénoméniste* (textes poétiques) : rendu "brut" des perceptions
« *du noir sur du blanc une forme complexe sur un support simple, une bouche, des yeux, un nez* »

Atelier 3 : un paysage s'ouvre – déclencheur du souvenir

Proposition d'écriture

P. Djiann, *Échine*, 1988
E. Orsenna, *Madame Ba*, 2002
M. Ndiaye, *Ladivine*, 2013

1. Écrire l'impact du tableau en tant qu'élément déclencheur de souvenir : un aspect, un détail – si infime soit-il – peut ouvrir la voie à la remémoration.
2. L'indispensable « arraché au doux sommeil de l'inattention et incapable de retrouver le chemin de l'oubli » (P. Jaccottet, *L'arrière-pays*)
3. Motif : V + N **se rappeler** ou ses synonymes (se souvenir, revenir en arrière) : **je me rappelle / le souvenir revient / remonte / surgit**

Atelier 3 : un paysage s'ouvre – déclencheur du souvenir

- Réalisations syntaxiques des motifs :
 - Cinq textes ne présentent pas d'occurrences du motif : aucun démarcateur explicite pour introduire ou baliser l'activité mémorielle
 - *Se souvenir* ≠ *se rappeler*
 - Peu de variations paradigmatiques :

V	N + V	N Déverbal
<i>revenir</i>	<i>un souvenir est remonté</i>	<i>remontée du souvenir</i>
<i>se remémorer</i>		<i>résurgence</i>
<i>surgir</i>		

Atelier 3 : un paysage s'ouvre – déclencheur de souvenir

- **Fonctions discursives :**

Continuité avec le motif « regarder par la fenêtre » → les tableaux du peintre constituent une fenêtre ouverte sur l'espace intime des écrivains.

1) **Fonction cognitivo-mémorielle** + dimension herméneutique :
interprétation analytique du tableau qui “pose le cadre” de la remémoration

« **La cape.** / Longue. Des pieds à la tête. Jusqu'au visage enfoui. / Vu de dos.
La ressemblance, la vraisemblance, le peut-être, le probable mais-pas-sur.
[...] **Une forme, une esquisse** de tous les espoirs, un à peu près de
l'imagination, territoire ouvert, sauvage et infini de tous les fantasmes. / **Qui ? /**
Qui est-ce ? Remontée du souvenir. »

Atelier 3 : un paysage s'ouvre – déclencheur de souvenir

- Fonctions discursives :

2) **Fonction cognitive + fonction narrative** (textes en prose) : à la remontée du souvenir fait suite un récit rétrospectif

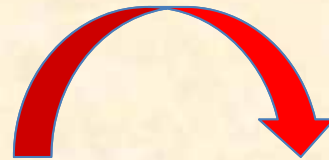
« *Je tombe par hasard tout au fond de cette boîte à chaussure sur un catalogue d'exposition. La machine en route. Je tourne quelques pages, **je me souviens, cet amalgame de tuyaux tordus**, les cadrans, les horloges, les aiguille, toute ses soudures parfaites. **J'avais 19 ans**, je pensais que le monde n'attendait que moi et je ne savait pas que je n'attendais qu'elle. **Ce jour là, [...]** »*

+ textes en forme poétique : détail = fil rouge entre les images fragmentaires

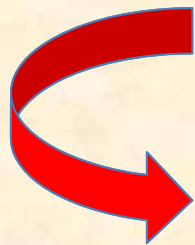
Conclusion

- Ce que l'écriture nous fait / ce que nous faisons de l'écriture
- Synergie entre la recherche et la création
- Parcours en boucle :

Recherche des motifs dans le corpus Phraséorom



Mise à profit des motifs dans les textes des écrivants



Retour au corpus Phraséorom :

- Correspondances?
- Continuité ?



Perspectives

- Présenter les résultats scientifiques du projet à des Colloques internationaux ; publication collective dans une revue scientifique spécialisée (**valorisation scientifique**)
- Étendre l'expérience innovante acquise lors du projet à l'organisation d'autres stages et ateliers d'écriture en français mais aussi en anglais en France et à l'étranger (**retombées sociétales**)
- Participer à un groupe de réflexion sur la création artistique en lien avec la création scientifique (pratiques de création, place de l'écriture dans la création)

Ateliers des 27-28 octobre 2018
Marseille, La Miroiterie, Atelier d'Alain Douay

